



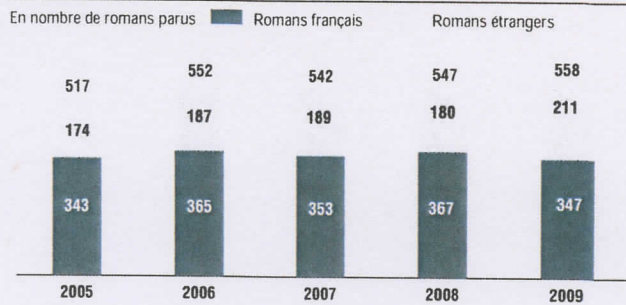
ÉDITION

Quelque 558 romans sont attendus dans les prochaines semaines. A la fin du mois de novembre 2008, les ventes de littérature grand format étaient en hausse de 5 %, selon le cabinet d'études GfK.

Pléthore de romans pour la rentrée littéraire de janvier

C'est désormais un rituel : avec 558 romans annoncés dans les prochaines semaines, la rentrée littéraire de janvier est presque aussi pléthorique que celle de septembre dernier où 676 nouveaux livres avaient été publiés. Désormais institutionnalisé, ce rendez-vous accueillera 347 fictions françaises nouvelles, dont 61 premiers romans, selon la revue professionnelle « Livres Hebdo », soit 20 de moins que début 2008. Parmi les livres attendus par les libraires figurent les derniers romans de Patrick Rambaud (« La Deuxième Chronique du règne de Nicolas I^{er} »), Philippe Djian (« Impardonnables »), Olivier Adam (« Des Vents contraires »), Dominique Femandez (« Ramon ») ou Philippe Solers (« Les Voyageurs du temps »). En littérature étrangère, 211 nouveaux romans (contre 180 en 2008) seront publiés, avec quelques poids lourds comme le dernier Paul Auster (« Seul dans le noir ») ou le nouveau Jonathan Coe (« La pluie, avant qu'elle tombe »). La rentrée d'hiver est privilégiée par les auteurs peu soucieux de la course aux prix littéraires. « Si un écrivain risque d'être noyé par la médiatisation des auteurs en lice pour les prix littéraires, je lui conseille de publier en janvier, car il

La rentrée littéraire de janvier depuis 2005



« Les Echos » / Source : Livres Hebdo

bénéficiera d'une meilleure exposition », explique un éditeur parisien. Pour la sortie de certains best-sellers, c'est même la période d'avril à juin, juste avant les grandes vacances, qui est retenue. Ce fut le cas pour « Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites », le dernier Marc Lévy sorti en mai dernier.

Le lecteur aura le dernier mot

Pour les éditeurs, ce sera en janvier l'heure de vérité sur les performances des titres sortis pendant la rentrée littéraire 2008, puisque les libraires leur retourneront les livres invendus parus depuis septembre. A fin novembre dernier,

les ventes de littérature générale, en grand format, étaient en hausse de 5 % par rapport à la même période de 2007, selon le cabinet d'études GfK pour un marché de l'édition en général en recul de quelque 2 points. Dans le Top 10 des ventes figuraient toujours la trilogie suédoise « Millénium » et « L'Élegance du hérisson » de Muriel Barbery. « Les titres de la rentrée de septembre se sont vendus en moyenne à 3.900 exemplaires entre septembre et fin novembre », précise Alice Cousin-Crespel, analyste senior chez GfK, selon laquelle, « sur cette période, quelque 2,5 millions de volumes ont été vendus en littérature générale pour

un chiffre d'affaires de l'ordre de 45 millions à 47 millions d'euros ». Soit près de 8 % du marché de la littérature en 2007 (604 millions d'euros). Alors que décembre est un mois décisif pour l'édition, il faudra toutefois attendre les chiffres des ventes de Noël pour savoir si l'année s'est bien terminée.

Parmi les romans de la rentrée littéraire de septembre, seuls 4 titres avaient dépassé les 100.000 exemplaires vendus à fin novembre, selon GfK : « Où on va, papa ? » de Jean-Louis Fournier, « Le Fait du prince » d'Amélie Nothomb, « Ritournelle de la faim » de Jean-Marie Le Clézio, nobélisé à l'automne, et « Un monde sans fin » de Ken Follett.

Les fêtes de fin d'année devraient avoir stimulé les ventes des livres primés l'an dernier, comme « Syngué sabour. Pierre de patience » d'Atiq Rahimi, qui a décroché le prix Goncourt.

Certains livres lancés avec force effets d'annonce n'ont, en revanche, pas tenu leurs promesses en dépit des avaloirs élevés payés, qu'il s'agisse d'« Ennemis publics », le livre d'entretiens de Bernard-Henri Lévy et Michel Houellebecq, ou du dernier Christine Angot, « Le Marché des amants ».

NATHALIE SILBERT